MARDI 16 MARS 1915 — 2e ANNÉE N° 74

L'ÉCHO DE LA PRESSE

PRIX : Provinces 10 centimes le numéro

INTERNATIONALE

Bruxelles et faubourgs 5 centimes le numéro

JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS

PARAISSANT TOUS LES JOURS

ABONNEMENTS (Bruxelles et faubourgs) : 1 an. . . . fr. 12.00 ; 6 mois . . . . » 6.50 ; 3 mois . . . . » 3.50 ; 1 mois . . . . » 1.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue du Canal, Bruxelles

Les annonces et demandes diverses à l'Administration.
Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.

ANNONCES : La petite ligne ou l'espace équivalent . . . . fr. 0.20 ; Réclame entre articles . . . . » 2.00 ; » avant les annonces . . . . » 0.50 ; Corps du journal et faits divers . . . . » 1.00 ; Nécrologie . . . . » 1.00

ON TRAITE A FORFAIT.

Le véritable rôle du médecin militaire

On sait à quel point les Japonais se préoccupent d'avoir à tous les points de vue l'organisation la plus moderne. Dans leur armée, le médecin est l'homme indispensable. C'est lui qui mesure la ration et qui règle l'hygiène. Il est au premier rang avec les éclaireurs, faisant l'examen microscopique et chimique de l'eau et du sol, inspectant les puits et éprouvant les fontaines, de façon que les soldats aient toujours et partout une eau parfaitement pure. Il fait l'inspection des villes où séjourneront les troupes, établissant un cordon sanitaire autour des quartiers où il constate quelque maladie infectieuse. Il accompagne les fourrageurs, inspectant les légumes et les fruits vendus par les indigènes. Si les denrées ne sont pas sûres, si les fruits doivent être cuits, si l'eau doit être bouillie, des affiches sont placardées à cet effet. Et telle est son autorité que depuis l'officier supérieur jusqu'au dernier des soldats, tout le monde obéit scrupuleusement aux prescriptions hygiéniques.

C'est lui encore qui, dans des conférences spéciales, apprend aux hommes à faire la cuisine, et à se nettoyer les ongles, à se baigner afin d'avoir le corps propre, autant que possible exempt de microbes. Grâce à lui, dans les régions où règnent la maladie et les fièvres intermittentes qui se transmettent par les moustiques, les hommes ont des moustiquaires, espèce de voile s'adaptant à leur képi. Il a obtenu qu'avant chaque combat naval les marins reçoivent du linge stérilisé, ce qui fait qu'en cas de blessures, les plaies ne sont pas infectées par les microbes et guérissent sans suppurer.

Longtemps avant le début des hostilités avec la Russie, il assistait les fournisseurs de l'armée, contrôlant les approvisionnements réunis pour les troupes. C'est grâce à lui que les Japonais ont échappé jusqu'ici aux épidémies qui déciment les armées en campagne.

***

Arrivons à ce qui se passe lorsque la bataille a lieu.

Pendant que la lutte se poursuit, il faut relever les blessés, les porter hors de l'atteinte des balles, vers la place de pansement à l'ambulance provisoire établie tout près du champ de bataille. C'est là que les médecins examinent rapidement les plaies, font les pansements d'urgence et dirigent les blessés plus loin, sur une autre ambulance, installée à quelques kilomètres en arrière.

Une opération a plus de chance de réussir chez les blessés quand ils ne sont pas épuisés par l'hémorragie. On comprend donc combien il est important de relever les soldats à mesure qu'ils tombent pour les diriger tout de suite sur les ambulances. C'est pourquoi des chirurgiens militaires français, Percy, Larrey, pour ne citer que les plus illustres, ont depuis longtemps réclamé la création d'un corps spécial de soldats-brancardiers. Dans l'armée autrichienne, par exemple, ce corps existe depuis longtemps. Dans chaque compagnie d'infanterie, quatre soldats, choisis parmi les plus braves, sont désignés d'avance pour relever les blessés sous le feu de l'ennemi.

Après avoir reçu les premiers soins dans les ambulances de première ligne, le blessé est dirigé de là sur l'ambulance du corps d'armée, située à quelques kilomètres en arrière. C'est là seulement qu'il est examiné complètement, pansé à nouveau, opéré tout de suite, s'il le faut. Enfin, on doit toujours envoyer en arrière tous les blessés facilement transportables. C'est ce qu'on appelle le service sanitaire d'arrière-ligne.

Dès 1867, l'armée prussienne disposait pour l'évacuation des blessés, de deux cents voitures de quatrième classe transformées en wagons-lits au moyen de lits suspendus, douze par wagon. Aux États-Unis, pendant la guerre de la Sécession, des bateaux à vapeur et des trains furent transformés en véritables hôpitaux et septante-cinq mille blessés furent transportés. Installés avec grand luxe et aménagés pour recevoir deux cents blessés, environ, les trains sanitaires russes n'ont qu'un défaut, c'est d'être en nombre insuffisant.

Des Japonais, au cours des hostilités avec la Russie, se sont organisés pour transporter au Japon, sinon tous les malades et blessés, du moins la plupart d'entre eux, au moyen de bateaux-hôpitaux frêtés soit par le service de santé, soit par la Croix-Rouge japonaise.

On n'a pas commis cette faute qu'on voit régulièrement se répéter dans toutes les guerres : d'attendre que les hôpitaux permanents disponibles fussent encombrés de blessés. Au contraire, par un bon esprit de prévoyance, dès le début, on se mit à construire des baraques et comme au coup de baguette d'une fée bienfaisante, on vit s'élever autour de Tokio, de Shibouya, de Toyama, de véritables petites villes de bois, pouvant loger quatre à cinq mille blessés ou malades.

Ce qui a frappé les médecins qui ont eu l'occasion de visiter ces hôpitaux temporaires, c'est l'esprit pratique qui a présidé à leur installation.

Ce sont des pavillons en bois dont les murs peuvent s'écarter, si bien que lorsque le temps est beau, on peut les transformer en simples abris. De cette façon non seulement l'aération est parfaitement assurée mais en même temps on peut comme dans un sanatorium, établir la cure d'air si utile à tous les malades. Ceux-ci sont couchés sur des nattes dont la stérilisation se fait d'une façon fort simple; comme elles sont d'un prix minime on n'hésite pas à les brûler après le départ de chaque malade et grâce à ce procédé, la transmission des maladies infectieuses est évitée. Les Japonais ont pensé que ces baraquements pouvaient prendre feu. Pour diriger les secours en pareil cas, ils ont imaginé de placer des pancartes en couleur voyante à côté des lits occupés par les malades gravement atteints qui devraient être secourus en premier lieu.

Dans tous les hôpitaux il existe des salles pour les blessés et des salles pour les malades. Mais au Japon la spécialisation est poussée encore plus loin.

Dans ces baraquements on a établi des salles consacrées aux affections d'yeux, d'autres aux affections d'oreilles, d'autres aux affections du larynx et chaque groupe de malades est soigné par un spécialiste.

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est la façon méticuleuse avec laquelle les blessés sont examinés.

Tous les jours les détails de l'examen sont consignés sur une feuille qui constitue « l'observation » du malade et sur chaque observation on dessine le siège de la blessure, ses dimensions, le trajet du projectile. Enfin, tous les projectiles extraits sont montés sur un carton où l'on inscrit le genre de la blessure, la distance probable à laquelle le projectile a été tiré, etc.

Il y a là une source inestimable de documents précieux pour tous les médecins militaires.



Fort des frontières du Monténégro à Virbazar

NID D'HIVER

Les oiseaux sont partis, le ramage est resté,
Pas aussi vif, très doux pourtant, plus doux peut-être
Dans le nid veuf qui sèche et tremble à la fenêtre,
J'écoute au nid d'hiver chanter l'ancien été.

Un frisson de brin mort où du givre a tinté,
Fait un clair pépiment d'oiseau qui vient de naître,
Et tout un gazouillis du matin s'enchevêtre,
Dans le vide treillis du gîte déserté.

Comme les passereaux, comme les hirondelles,
Vous avez fui, cher vol des amours infidèles,
Mais, pareil aux vieux nids sous l'auvent des maisons

Ainsi qu'un gage, hélas vain! de retour prospère,
Mon cœur garde ruine où le regret espère,
Tout ce que vous aviez de meilleur — vos chansons!

CATULLE MENDÈS.

Petite Chronique

Un théâtre de marionnettes à l'Yser.

Le correspondant belge du *Tyd* écrit de La Panne :

Depuis quelque temps les aumôniers belges ont organisé dans les tranchées des soirées d'agrément au cours desquelles on donne des conférences et on fait de la musique. Les recettes sont versées à la Croix-Rouge et une des dernières soirées rapporta 250 francs.

Il existe même à l'heure actuelle, à moins qu'il n'ait été détruit, un théâtre de marionnettes sur la ligne de feu même. Les soldats ont construit un petit théâtre au moyen de bottes de paille, qui ressemble aux théâtres de marionnettes de Liége et d'Anvers. Il est évidemment des plus primitifs. Il y a place pour quinze spectateurs seulement et les représentations n'ont lieu que le dimanche. Nos gaillards sortent alors tour à tour des tranchées et viennent se divertir quelques instants. On chante, on fait de petites conférences, gaies ou sérieuses suivant le cas. La bonne humeur y règne franchement, bien que certaines heures soient quelquefois bien mélancoliques...

Le théâtre est déjà réputé à des kilomètres à la ronde. Et l'esprit national, qui s'exprime par des chansons patriotiques, y est entretenu par l'ambiance.

—o—

Empoisonnement par les obus.

On a noté à plusieurs reprises au cours de la guerre que des personnes se trouvant près des obus au moment de l'explosion étaient gravement intoxiquées. Cela s'explique facilement : les explosifs modernes développent comme produits de combustion des gaz étouffants, par exemple de l'acide carbonique, de l'azote, de l'oxyde de carbone, etc. Une espèce de gaz particulièrement dangereuse est formée par les produits de combustion des azotés servant de poudre, l'acide salpétrique, etc. Ils sont connus sous la dénomination de « gaz nitriques » et jouent également un grand rôle dans les empoisonnements industriels.

—o—

Les cigognes sont arrivées en Alsace.

Les premières cigognes viennent d'arriver en Alsace. Les Alsaciens ont salué avec joie ces oiseaux messagers du printemps pour lesquels la neige, qui couvre les hauteurs et les toits n'a pas précisément une belle réception.

A Colmar, les cigognes se sont installées sur le clocher de la tour de l'église Saint-Martin.

Les cigognes reviennent d'Afrique, où elles ont passé l'hiver.

—o—

Smyrne.

La ville de Smyrne, qui est redevenue d'une brillante actualité, se vante d'avoir été la patrie d'Homère.

On montre encore aux touristes l'espèce de cave, où, dit la légende, le poète de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* écrivit ses vers immortels et un temple a été consacré à sa mémoire.

L'histoire de Smyrne comporte des chapitres tragiques. Les plus épouvantables sont ceux qui ont trait aux tremblements de terre qui la dévastèrent.

—o—

La colonne du Congrès.

Lors de l'inauguration, en 1859, Léopold Ier se trouvait dans les Pyrénées, ce furent le duc de Brabant et le comte de Flandre qui présidèrent à la cérémonie. Par un sentiment de délicatesse, le Roi s'était abstenu de présider lui-même à l'inauguration du monument, comme il avait présidé à la pose de la première pierre.

Lorsqu'il s'était agi de décider si ce serait la statue du Roi qui couronnerait la colonne ou s'il convenait d'y placer la figure allégorique de la Constitution, Léopold refusa de la façon la plus péremptoire l'hommage national qu'on voulait lui décerner, mais la législature ne crut pas devoir déférer à la volonté du souverain et M. Rogier, ministre de l'intérieur, justifia ainsi le vœu des Chambres :

« En décrétant, en 1849, la colonne du Congrès, le Roi avait pris l'initiative d'un acte de gratitude nationale pour une assemblée mémorable entre toutes, disait-il, par son patriotisme, ses lumières, sa modération. Il appartenait aux représentants du pays de prendre à leur tour l'initiative d'un autre acte de gratitude nationale qui était à la fois un témoignage et un emblème. L'emblème, c'est la royauté constitutionnelle couronnant l'édifice de nos constitutions. Le témoignage, c'est la glorification dans le passé et dans l'avenir du monarque à qui la Providence avait réservé la rare sagesse et le rare bonheur de fonder et de sauvegarder le gouvernement du pays par le pays en conservant intacte l'alliance de l'ordre et de la liberté. »

Un détail : le statuaire Geefs, dans sa statue du Roi, a placé les épaulettes au-dessus du grand manteau!

—o—

Une foire de guerre à Paris.

Devant les deux grands bâtiments des « Galeries Lafayette » dans la rue Lafayette et au boulevard Haussmann, une véritable foire s'est ouverte, foire de guerre au vrai sens du mot. Car dans les petites baraques et sur les étals en plein vent, on n'offre que des articles destinés à ceux qui luttent pour le pays, ou à leurs familles. On y vend des violettes, du papier, des médailles, des amulettes, bref, tous les souvenirs ou insignes de guerre possibles. Une broche en métal dénommée « son képi » est particulièrement en vogue pour rappeler le mari, le fiancé, le frère, le fils qui est dans la tranchée meurtrière, aux épouses, aux sœurs, aux mères et aux amies tendres. La « Germania » conte qu'un pâtissier recommande ses « gâteaux belges ». Car le bagout parisien ne perd jamais ses droits, même au milieu des transes les plus affreuses. Le public afflue et la police laisse faire. « Faut que tout le monde vive » ou mieux encore « à la guerre comme à la guerre. »

—o—

Le général Samsonoff.

Le général Samsonoff, que l'on croyait tué dès le début des hostilités, est actuellement interné dans la forteresse de Kœnigstein, où il mène une vie de reclus.

C'est d'un de ses compagnons de captivité, qui vient de rentrer en Russie, que l'on tient les détails suivants :

C'était à Tannenberg. Le général se trouva complètement entouré et résolut de mourir avec ses hommes.

La plupart étaient tombés, lorsqu'un officier allemand, poussant son cheval vers le général, lui dit en le saluant militairement :

— Votre Excellence (c'est le titre que l'on donne en Russie aux généraux), vous êtes prisonnier de l'empereur d'Allemagne!

— Vous vous trompez, Monsieur, les généraux russes ne se rendent jamais vivants!

Il se tira les deux balles qui restaient dans son revolver et s'affaissa.

Les brancardiers allemands relevèrent le général auprès duquel les meilleurs chirurgiens furent invités et qui, grâce à son fort organisme, se remit de ses blessures.

—o—

Les bouquins d'ambre.

L'ambre vient de la mer Baltique, sur les rives de laquelle on le recueille plus abondamment que partout ailleurs. A Constantinople, où il est fort cher, les Turcs préfèrent la nuance citron pâle, demi-opaque et veulent que le morceau n'ait ni tache, ni paille, ni veine, conditions assez difficiles à réunir, et qui élèvent considérablement le prix du bouquin. Une paire de bouquins parfaits s'est payée jusqu'à huit ou dix mille piastres.

Un râtelier de pipes de cent cinquante mille francs n'est pas chose rare chez les hauts dignitaires et les riches particuliers de Stamboul, ces précieux bouquins sont cerclés d'un anneau d'or émaillé, quelquefois enrichi de diamants, de rubis et autres pierres précieuses, c'est une manière orientale d'étaler du luxe, comme chez nous d'avoir de l'argenterie anglaise et des meubles de Boule, tous ces bouts d'ambre, de succin ou de carabé, divers de tons et de transparences, polis, tournés, évidés avec un soin extrême, prennent au soleil des nuances chaudes et dorées à rendre jaloux Titien. et donner la fantaisie de fumer au plus enragé tabacophobe. Dans les boutiques plus humbles on trouve des bouquins moins chers, ayant quelque tare imperceptible bien qu'ils n'en remplissent pas moins bien leur office et sont aussi doux à la lèvre.

Il y a aussi des imitations d'ambre en verre coloré de Bohême, dont on fait un grand débit et qui coûtent très peu de chose, mais ces faux bouquins ne servent qu'aux Grecs ou aux Arméniens de la plus basse classe. A tout Turc qui se respecte on peut appliquer le vers de Namouna ainsi modifié : *Heureux Turc, il fumait de l'orta dans de l'ambre.*

—o—

Un général fait la classe.

Des maîtres de bonne volonté se sont présentés pour remplacer ceux qui sont sur le front.

Ainsi c'est une jeune fille licenciée qui enseigne la philosophie au lycée de Tarbes, et les grands garçons qui l'écoutent avec un respect mêlé d'admiration, font, paraît-il, de rapides progrès.

Le lycée de Chaumont est mieux partagé encore.

Les élèves de quatrième ont pour professeur le général Vonderscherr.

Né en Alsace, à Schlestadt, il est entré le premier à l'école de Saint-Cyr. Il a fait la campagne de 1870, puis il a commandé l'école de tir de Châlons et présidé aux expériences d'où devait sortir le fusil Lebel.

L'âge l'empêche aujourd'hui de servir dans l'armée à laquelle il a consacré sa vie. Mais il s'est souvenu du temps où il était écolier, des années passées au lycée de Strasbourg, et quand le proviseur vint lui dire : « Mon général, voulez-vous enseigner le latin à de jeunes gaillards qui seront très fiers d'écouter vos leçons? » Il répondit sans une hésitation, qu'il serait heureux de « payer sa dette à l'université ».

C'est ainsi que le général Vonderscherr dirige aujourd'hui l'heureuse classe de quatrième au lycée de Chaumont, il met dans cet enseignement toute la flamme d'un néophyte, et lorsque après une bonne heure de travail, il retrouve sa voix de commandement pour lancer dans la classe un « Repos » d'accent tout militaire, les élèves ont le sentiment qu'ils sont déjà des soldats.

—o—

Un curieux effet de la guerre sur la sécurité des mines.

Les exploitations anglaises manquent actuellement des verres à forte résistance, dont on munit les lampes de sûreté à flammes. Jusqu'à présent, les verres avaient été importés d'Allemagne et d'Autriche, où il existait une industrie très puissante, pouvant fournir des marchandises de première qualité.

Naturellement, cette importation est aujourd'hui impossible, et l'on recherche activement, en Grande-Bretagne, le moyen d'y suppléer dans le pays même. Il semble que, jusqu'à présent, une seule maison anglaise ait réussi à produire des verres, qui puissent subir les épreuves très sévères, imposées par le ministère de l'intérieur. Aussi est-il possible que le stock des verres étrangers satisfaisant aux conditions voulues, s'épuise avant qu'un nombre suffisant de verres spéciaux aient été fabriqués dans le Royaume-Uni. Le ministère de l'intérieur est dans l'embarras; ou bien il devra être beaucoup moins sévère dans les épreuves imposées, malgré que la résistance même de ces verres soit un factum important de la sécurité des mineurs ; ou bien, on devra fermer une partie des charbonnages du Royaume-Uni.

Naturellement on a adopté, au moins temporairement, la première solution, et le secrétaire de l'intérieur a pris tout récemment une décision autorisant, à titre provisoire, l'usage, pour les lampes de sécurité, de verres n'ayant pas subi les épreuves réglementaires.

—o—

Le Galicien.

Tel Galicien qui vous guide, ou mieux que vous guidez dans Cracovie, car l'ivresse d'avoir à signaler les hauts-faits et les hautes pierres de sa patrie l'égare dans sa propre ville, vous arrête à chaque angle des rues pour vous entamer le magnificat des monuments laissés par les aïeux avant que vous les voyiez, sur un ton vibrant de prosopée populaire, il craint que vous ne trouviez rien assez « beau », assez « splendide », assez « surprenant », et il se prémunit, en s'échauffant soi-même par des phrases, contre la contagieuse déception qui pourrait lui venir de la froideur étrangère devant ses chères réalités.

A proprement parler, il se met en devoir, choryphée du grand Drame du Passé, d'emballer artistement son public : il est en scène, il parle, l'ardeur de ses vocables ne suffisant pas à la grandeur des exploits qu'il évoque, il gesticule, il déclame des vers, puis il improvise comme s'il se trouvait seul, il vous a oublié : ses yeux éblouis ne vous voient guère plus. Il est grisé, car c'est surtout de la Pologne que le Polonais est ivre. Comme il arrive essoufflé, les mains fiévreuses, devant les monuments Wavel, cathédrale, Cour de l'Université, Jagellon, il ne peut plus alors rien regarder, il ne vous entend plus, il manque de mots et il vous entraîne, ayant perdu toute conscience du temps, vers quelque chose d'encore plus « beau », de plus « magnifique ».

Méridionalisme donc plaisant et pittoresque, qui serait ridicule chez une race victorieuse, qui est touchant, voire pathétique chez ces vaincus! Méridionalisme bavard et présomptueux, néanmoins très actif, visant l'avenir, forme d'optimisme et d'optimisme combattif, forme de santé, manifestation de vitalité.

LA GUERRE

Communiqué officiel autrichien

VIENNE, 13 mars. — Pas de changement en Pologne russe et en Galicie occidentale ; pendant la journée il n'y a eu que des combats d'artillerie.

Les combats sur la route Cisna-Baligrod, dans les Carpathes, continuent. Une hauteur, pour laquelle on s'est battu pendant trois jours, a été prise par nous hier. Nos troupes ont sapé et fait sauter une partie d'une position ennemie, et rejeté l'ennemi dans un combat suivant. Nous y avons fait plus de 1,200 hommes et plusieurs officiers prisonniers. Pendant la nuit, les contre-attaques russes contre cette hauteur, ainsi que sur les positions dans les secteurs environnants, furent repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi.

Le calme règne généralement sur le front de la Galicie du sud-est et dans les environs de Czernowitz.

Communiqué officiel turc

CONSTANTINOPLE, 14 mars. — Le grand quartier général annonce que sur le front du Caucase les Russes ont attaqué les troupes se trouvant dans les environs de Artwin, mais leur attaque fut repoussée. Nous avons fait une quantité de prisonniers et pris une mitrailleuse. Le 7 mars, nous avons repoussé complètement toutes les attaques russes contre les hauteurs de Baliki. A l'ouest de Artwin, nous avons occupé les positions installées d'abord par les Russes. Pendant ce combat, un officier et 150 soldats furent tués du côté ennemi. Aujourd'hui deux croiseurs ennemis ont bombardé faiblement et avec de longues pauses nos positions près de Kumkale et de Sel-el-Bahr. Pendant la nuit du 8 mars, un pêche-mine ennemi voulant s'approcher de la ligne des mines devant Smyrne, a touché une mine et coula. Hier la flotte ennemie a bombardé pendant une heure, sans résultat, les forts de Smyrne. Un hydro-aéroplane ennemi qui survola nos forts, fut forcé de s'éloigner par le feu de nos batteries.

La nuit précédente, nos batteries ont coulé quelques pêche-mines qui s'approchaient de la ligne des mines. Aujourd'hui l'ennemi n'a rien entrepris contre les Dardanelles. Nos navires de guerre ont torpillé un transport ennemi dans la mer Egée.

Communiqués officiels français

PARIS, 12 mars (3 heures). — Deux détachements de l'armée belge ont avancé hier de 400 à 500 mètres en différents points du front, notamment à Schoorbakke (au sud-est de Nieuport).

Sur le restant du front, il n'y a encore rien à ajouter au communiqué d'hier.

PARIS, 12 mars (11 heures du soir). — A l'est de Lombaertzyde, nous avons pris une tranchée allemande à cent mètres de distance de de nos lignes.

Les Anglais ont pris la ferme d'Epinette, à trois kilomètres à l'est d'Armentières.

L'avance dans le secteur anglais, près de Neuve-Chapelle, continue.

Après avoir repoussé deux violentes contre-attaques, les Anglais ont pris une partie des tranchées allemandes entre les hameaux de Pietre et de Milli.

En Champagne, sur une hauteur au nord-ouest de Le Mesnil, nous avons pris, jeudi soir, plusieurs tranchées ennemies. Vendredi, nous avons fait des progrès dans la même région et occupé plusieurs tranchées.

Plus à l'ouest, parallèlement à la chaussée de Tahure, nous avons repoussé une attaque nocturne.

Sur le Reichsackerkopf, nous avons avancé de deux cents mètres.

Communiqué officiel anglais

LONDRES, 12 mars. — Un télégramme du feld-maréchal French annonce que pendant la nuit du 11 au 12 et aujourd'hui matin, plusieurs contre-attaques des Allemands sur les positions, que nous avons prises, ont été repoussées.

Nous avons pris, au cours d'une attaque nocturne, la ferme d'Epinette.

Communiqué officiel russe

PETROGRADE, 12 mars. — Dans le secteur de Suwalki, l'ennemi, qui cherchait à se maintenir à Simno et à Augustowo, est passé à l'offensive sur le village de Seiny, aux environs duquel eut lieu un combat.

Sur la rive gauche de la Narew, un violent combat d'artillerie a eu lieu.

Entre Ornulew et Orschutz, et dans la direction de Prasnysch, l'offensive ennemie a été arrêtée par nos troupes.

Sur la rive gauche de la Vistule, il n'y a pas de changement.

Dans les Carpathes, nous avons fait une série d'énergiques contre-attaques près de Gorlice et de Lupkow. Au sud de Gorlice des détachements ennemis, qui avaient traversé la Senkowa, ont tenté de prendre pied sur la rive droite, mais ils ont été repoussés.

Nous troupes d'éclaireurs ont encerclé une compagnie austro-hongroise qui s'était avancée.

Dans le secteur Rawa-Koziuwka, l'ennemi a entrepris de nouvelles attaques violentes, mais sans résultat.

En Galicie occidentale, nos cosaques du Don ont battu trois escadrons de hussards prussiens.

L'armée du Caucase annonce que nos troupes ont pu avancer sur le littoral. Elles ont refoulé les Turcs au sud-ouest.

Sur les autres parties du front, rien à signaler.

Le cas de l'«Eitel-Friedrich»

Le croiseur auxiliaire allemand *Prinz Eitel Friedrich* est arrivé à Newport-News (Virginie) ayant un urgent besoin de réparations. Il avait à bord 350 passagers recueillis par son équipage sur les navires coulés par lui, à savoir trois anglais, trois français, un russe et un américain. Ce dernier a été coulé parce qu'il transportait un chargement de grains considéré comme contrebande de guerre. Le gouvernement américain a fait ouvrir une enquête à ce sujet. Il s'agit en l'espèce du voilier *William P. Frye*, de 3,500 tonnes, qui a quitté Seattle le 1er novembre, à destination de Queenstown, avec une cargaison de grains évaluée à 1,500,000 francs et qu'on suppose avoir eu Liverpool pour destination finale.

La destruction du *Frye* a provoqué une profonde émotion aux Etats-Unis. Dans les milieux officiels, on est d'avis que si le vapeur américain ne transportait que des grains, les Allemands n'avaient pas le droit de le couler. Si le *Frye* transportait de la contrebande, les Allemands avaient peut-être le droit de le couler, mais dans ce cas, ses propriétaires sont fondés à réclamer des dommages-intérêts. La question est dans tous les cas hautement intéressante, car c'est la première fois qu'un navire américain a été coulé délibérément.

Les autorités douanières ont prié le capitaine de l'*Eitel Friedrich* de présenter une déclaration signée sur la destruction du *William Frye* et éventuellement d'autres navires américains. Elles l'ont prié également de leur donner les originaux des connaissements du *William Frye*.

Le capitaine du croiseur auxiliaire allemand a déclaré qu'il ne voulait point laisser mettre son navire à la chaîne si le gouvernement ne lui donnait pas le temps nécessaire pour le réparer.

Septante passagers du vapeur français *Florida*, qui étaient à bord de l'*Eitel Friedrich*, ont été considérés par les bureaux d'immigration comme des immigrants indésirables et restent à bord du navire jusqu'à ce que le gouvernement ait pris une décision sur leur sort ultérieur.

L'attaché de la marine allemande, le capitaine Boy-Ed, est arrivé ici et s'est rendu à bord du *Prinz Eitel Friedrich*.

New-York, 13 mars. — Les autorités qui s'occupent des questions de neutralité ont émis un avis favorable sur la question d'autorisation à donner au croiseur auxiliaire *Eitel Friedrich* pour qu'il puisse être remis en état sous la surveillance des autorités maritimes américaines.

Londres, 13 mars. — L'agence Reuter annonce de Panama que quarante hommes des équipages des barques française et anglaise *Jean* et *Kidalton*, coulées par le croiseur auxiliaire *Prinz Eitel Friedrich*, sont arrivés ici par le vapeur *Nordic* qui les avait recueillis dans l'île où le *Prinz Eitel Friedrich* les avait débarqués.

Londres, 13 mars. — L'agence Reuter télégraphie que le *Prinz Eitel Friedrich* est entré hier en cale sèche. Les équipages des navires coulés anglais, français et russe, ont été débarqués. Le capitaine Thierichsen, du *Prinz Eitel Friedrich*, a télégraphié à Washington qu'il pouvait réparer les avaries endéans huit jours.

Le capitaine du *William Frye a* déclaré qu'il avait presque réussi à aborder le *Prinz Eitel Friedrich*.

Le tonnage total des bateaux coulés par le *Prinz Eitel Friedrich*, est de 24,386. Le plus grand était le vapeur français *Florida* de 6,029 tonnes.

Dépêches diverses

Il règne une grande effervescence en Chine, qui paraît même tourner à l'émeute, contre les négociations avec le Japon. Le général Tsjenii, sous-chef de l'état-major, vient d'être envoyé à la tête de nombreuses troupes, dans la province de Tsjetsjouan. C'est dans cette province que la révolte avait commencé en 1911.

—o—

Londres, 12 mars. — Le journal officiel publie un arrêté royal déclarant contrebande absolue, la laine brute, l'étain, l'huile, le pétrole, la cire, l'huile grasse, l'ammoniaque et les peaux pouvant servir à des objets militaires.

—o—

Paris, 12 mars. — On annonce officiellement que le général d'Amade a été nommé commandant de l'armée d'expédition française du nord de l'Afrique, dont une partie se trouve déjà en route vers le Levant.

—o—

L'*Unione*, de Milan, apprend d'Athènes que le nouveau ministère grec, dès son avènement, a annoncé aux représentants diplomatiques accrédités des gouvernements étrangers, que la Grèce maintiendra strictement sa neutralité.

—o—

Berlin, 12 mars. — Suivant un télégramme de la *Vossische Zeitung*, on aurait télégraphié au *Rjetsj* que les Chinois du sud qui sont arrivés en Mandchourie, ont commencé une violente propagande contre les étrangers, propagande dirigée spécialement contre les Japonais.

—o—

Berlin 12 mars. — On annonce officiellement que l'Allemagne publiera prochainement un décret interdisant l'exportation du charbon, des briquettes et du coke. Le Conseil fédéral suisse a reçu cependant des communications suivant lesquelles les expéditions vers la Suisse continueraient sous le contrôle de la Commission centrale.

—o—

La Chine a définitivement consenti à porter à 99 ans la durée de l'affermage relativement à Port-Arthur et Tchanchang-Kirin. On ne s'est pas encore mis d'accord au sujet du rachat.

Mais là n'est pas la principale difficulté ; celle-ci réside dans les articles 2 et 3 du deuxième chapitre du traité présenté par le Japon par rapport au droit de propriété des Japonais sur toute la Mandchourie et la liberté illimitée de s'y établir et de s'y mouvoir.

La Chine maintient que ces exigences reviennent pour elle à renoncer à sa souveraineté et que, dans ce cas, le pays serait inondé par des étrangers sur lesquels la Chine n'aurait aucun droit de police. Cela ne tarderait pas à amener des complications et une intervention armée.

—o—

Pétrograde, 13 mars. — Le comte Witte est décédé hier.

—o—

Rome, 13 mars. — L'agence Stéfani annonce de Mexico que le 11 mars pendant la nuit le général Obregon a quitté la capitale avec toutes ses troupes. Le matin, les Zapatistes pénétrèrent en ville. La population est satisfaite de la nouvelle situation et le calme règne en ville.

—o—

Washington, 13 mars. — Le gouvernement anglais a exigé de Carranza des déclarations précises au sujet de la saisie du vapeur *Wyvisbrook* et l'arrestation de son capitaine à Campêche.

SUR MER

Les journaux allemands apprennent de Stockholm, qu'en janvier dernier un navire spécial a posé un câble direct de la côte nord d'Ecosse à la côte russe, par le nord et contournant la Norvège. Les Russes y auraient greffé une ligne vers le sud, de sorte qu'une communication télégraphique directe entre Londres et Pétrograde, en dehors de la Scandinavie est possible. Le mouvement télégraphique anglo-russe viâ la Norvège a d'ailleurs cessé depuis le 20 janvier.

Du côté danois, l'existence de ce nouveau câble est confirmée et l'on ajoute qu'il conduit d'Aberdeen à Alexandrowsk. Entretemps il existe encore toujours un service télégraphique direct, viâ la Suède.

—o—

Londres, 13 mars. — L'amirauté annonce que le croiseur auxiliaire *Bayano* a coulé au cours d'une course de reconnaissance. Les débris du vapeur ont été trouvés hier. Le *Bayano* a probablement été torpillé. Huit officiers et dix-huit hommes ont été sauvés. Le restant de l'équipage a probablement péri.

Chronique bruxelloise

Concours de charité.

L'appel fait en faveur du concours de charité de jeu de quilles à planche relevée, donné du 20 mars au 30 avril, par le Cercle « Les XIII », à l'*Ancienne Tour-Noire*, est à peine lancé que les dons arrivent.

La Maison Sidney Mills, 28, rue Coudenberg, si connue de tous les sportsmen, vient de faire parvenir au Comité une magnifique cruche en cristal taillé avec monture argentée, objet de réel valeur et qui fera certes plaisir à l'amateur qui l'enlèvera.

Tous nos remerciements à la Maison Sidney Mills et que la série continue.

—o—

« Belles-Vie »

Nous recevons le premier numéro d'un nouveau journal hebdomadaire, dont le fondateur est notre confrère Van Slype, directeur du Teaching-Club. Nous lui souhaitons la bienvenue de tout cœur.

Nouvelles de Province

A LIEGE

La question des loyers.

Nous apprenons que l'Union des Commerçants-Locataires vient d'obtenir son affiliation à l'Union similaire établie à Bruxelles. On aménage un bureau permanent qui sera établi au centre de la ville. On peut déjà y consulter certains rapports, notamment celui de M. Deschamps sur les assurances.

De nouveaux rapports sont en préparation.

Signalons ceux intéressant les cafetiers et les hôteliers, le livre, les magasins de nouveautés, etc., etc.

La nouvelle loi sur les loyers, qui intéresse si vivement locataires et propriétaires, vient d'être commentée ; la brochure peut être consultée au bureau.

Morts au champ d'honneur

Liste officielle

(*Suite.*)

6e DIVISION D'ARMEE

Artan de Saint-Martin, lieutenant, 1er carabiniers, Wackerzeel, 12-9-1914.

Beckhaus, sous-lieutenant, 1er carabiniers, Berlaer, 7-10-1914.

Bernaerts, J.-Ch., sous-lieutenant, 1er carabiniers, à Caesberke, 3-11-1914.

Berninont, C.-J., officier auxiliaire, 1er carabiniers, Berlaere, 7-10-1914.

Binamé, C., sous-lieutenant, 1er carabiniers, Stuyvekenskerke, 24-10-1914.

Cammaerts, sous-lieutenant, 1er carabiniers, Wackerzeel, 12-9-1914.

Cohy, capitaine-commandant, 1er carabiniers, Schoonaerde, 8-10-1914.

De Bavay, Werner, lieutenant, 1er carabiniers, Wackerzeel, 12-9-1914.

De Hennin de Villiers, capitaine, 1er grenadiers, était blessé le 26-8-1914 à Hofstade. Anvers, 27-8-1914.

Déom, Adhémar, capitaine, 1er carabiniers, Pervyse, 20-10-1914.

De Roissart, Césaire, capitaine, 2e grenadiers, Staden, 19-10-1914.

Comte d'Oultremont, Henri, major, adjoint d'état-major, 1er grenadiers, Pervyse, 22-10-1914.

Dubreucq, René, major, 2e grenadiers, Staden, 19-10-1914.

Ghislain, sous-lieutenant, 4e carabiniers, Wackerzeel, 12-9-1914.

Hancart, lieutenant de réserve, 1er grenadiers.

Kneipe, officier auxiliaire, 1er carabiniers, Suyvekenskerke, 22-10-1914.

Lefevre, sous-lieutenant, 2e carabiniers, Stuyvekenskerke, 22-10-1914.

Lewyllie, Pierre, officier auxiliaire, 2e grenadiers, Ramscapelle, 26-10-1914.

Libois, capitaine-commandant, 2e grenadiers, Anvers, 21-8-1914.

Longtain, officier auxiliaire, 2e carabiniers, Caeskerke, 30-8-1914.

Mockel, capitaine-commandant, 3e carabiniers, Hofstade, 26-8-1914.

Morlet, L.-P.-E., sous-lieutenant, 1er carabiniers, Stuyvekenskerke, 22-10-1914.

Netesonne, sous-lieutenant, 2e grenadiers, Pervyse, 22-10-1914.

Picquet, capitaine-commandant, 1er carabiniers, Wackerzeel, 12-9-1914.

Pinget, P.-A.-J.-H., sous-lieutenant, 1er carabiniers, Stuyvekenskerke, 25-10-1914.

Rary, sous-lieutenant, 2e carabiniers, Hofstade, 26-8-1914.

Rolin, H.-C.-L.-L., lieutenant d'artillerie, 20e brigade mixte, Schiplaeken, 26-8-1914.

Saroléa, capitaine-commandant, 1er grenadiers, Anv., ...8-1914. Blessé le 26-8-1914 à la bataille de Hofstade.

Sterpin, major adjoint d'état-major, 2e carabiniers, Ramscapelle, 26-10-1914.

Stiellemans, capitaine-commandant, 1er carabiniers, Hofstade, 26-8-1914.

Van de Putte, César, capitaine-commandant, 2e carabiniers, Stuyvekenskerke, 22-10-1914.

Von Stockhausen, capitaine-commandant, 1er grenadiers, Pervyse, 22-10-1914.

Waltener, sous-lieutenant, 4e carabiniers, Wackerzeel, 12-9-1914.

1re DIVISION. — CAVALERIE

Bottelberghs, officier auxiliaire, bataillon cycliste, Staden, 19-10-1914, enterré à Staden.

Bourgouis, major, 4e lanciers, Haelen, 13-8-1914, enterré à Haelen.

Demaret, capitaine-commandant, 4e lanciers, Haelen, 13-8-1914, enterré à Haelen.

Comte d'Ursel, lieutenant, 2e guides, Budingen, 18-8-1914. Budingen.

Horlait, lieutenant, 1er guides, Meerendrée, 13-10-1914. Meerendrée.

Panquin, capitaine, bataillon-cycliste, Haelen, 13-8-1914, enterré à Haelen.

Van Damme, capitaine-commandant, bataillon-cycliste, Haelen, 12-8-1914, enterré à Haelen.

Wittouck, lieutenant, 1er guides, Meerendrée, 13-10-1914, Meerendrée.

SERVICE DE SANTE

Adant, R.-J.-G., 2e de ligne, 22-10-1914.

Baudoux, artillerie de la cavalerie, Ondank, 17-10, 1914, enterré à Langemark.

Debongnie, 2e guides, Ondonk, 17-10-1914, enterré à Ondank.

Delange, Max, génie de la 3e division d'armée.

Dubois, 1er chasseurs à pied de la forteresse, Erpent.

Lerat, 4e lanciers, 12-8-1914.

Taverne, fort de Merxem, hôpital Anvers, 2-9-1914.

Thieren, 3e chasseurs à pied de la forteresse, Alveringhen, 22-10-1914.

Vanderschelden, 2e de ligne, 24-10-1914.

Van Marck, 5e de ligne.

(*A suivre.*)

CONCESSIONNAIRE DES TRANSPORTS FUNÈBRES
Mon HERBOTS 86, RUE MALIBRAN, 86
Cercueils, tentures, voitures
1589

Comité national de secours et d'alimentation

LES POMMES DE TERRE

Le Comité National de Secours et d'Alimentation a été informé qu'il ne pouvait plus obtenir de pommes de terre en Hollande ; le bureau de Londres a été aussitôt consulté à ce sujet, avec prière de voir à quel prix on pourrait se procurer cette marchandise en Angleterre.

D'autre part, on vend en Amérique des pommes de terre séchées à très bon marché ; des essais ont été faits à l'aide de ces conserves et l'aliment ainsi obtenu a été trouvé délicieux. On va examiner la possibilité de faire venir cette denrée d'Amérique et de l'employer pour l'alimentation de la population belge.

Anfin d'enrayer la hausse des cours, il a été décidé que tous les achats seront contrôlés par la coopérative d'alimentation de l'agglomération bruxelloise.

LOUIS SLACMEULDER
Changeur, 184, Boulev. Anspach
Paiement de tous coupons Belges, Roumains, Dominicains, Uruguay, Brésiliens, Ville de Lisbonne, Eclairage St-Pétersbourg, Auxiliaire Electrique, etc., toutes les val. espagnoles, Cédules, Rand Mines. (2378)

FAITS DIVERS

Les vols. — A l'*Hôtel de la Verrerie*, Vieux-Marché-aux-Grains, il a été volé un panier contenant 50 kilos de beurre appartenant à un paysan de Ninove, d'une valeur de 200 francs.

Pour occuper ouvriers. Réparations cuivre, bronze, dorure, nickelage prix main-d'œuvre. **Fabrique de pendules PETITAT**, 32, rue de Malines, 32. (2226)

— Dans un dépôt de marchandises au boulevard d'Anderlecht, il a été volé à l'aide d'effraction, trois colis de tissus pesant environ 130 kilos.

Ménagères. Avant d'ach. vos prod. alimentair., renseignez-vous des prix et qual. de ceux vend., 215, bd du Hainaut. 1492

— La police recherche deux individus qui, hier soir, ont abandonné dans un terrain vague de la rue Vanderdussen, à Molenbeek, une caisse contenant des confiseries volée chez M. Ruselle et Cie, rue de la Clinique.

Sucre crist., 60 c. le k. Carez, 10, r. Plattesteen (Bourse).

— Dans une baraque faite sur le trottoir de la rue Colonel Picquart, on a enlevé d'un moteur toutes les pièces en cuivre, au préjudice de la Maison Pelgrims, rue des Fabriques.

Allumettes ext., 15 c. le paq., 10, r. Plattesteen. Sucre, 60 c.

— Vendredi soir, une dame L..., demeurant rue de Mérode, a constaté place Sainte-Cathérine la disparition de son porte-monnaie renfermant une somme de 16 fr. ainsi que trois coupons d'obligations de la ville d'Anvers emprunt de 1887, dont voici les numéros : 18,771-12, 21,295-24 et 29,864-09.

Sel fin 8 fr. les 100 k., soude 12 c., suc. 60 c., r. Plattesteen (B.).

Anderlecht. — Mercredi après-midi le conseil communal se réunira en séance publique, à 2 heures et demie (heure belge). Voici l'ordre du jour :

1° Communications ; 2. Prix de la viande (arrêté de police, confirmation) ; 3. Budget communal pour 1914, demande de crédits supplémentaires ; 4. Legs à la commune par Mme veuve Rauter, d'un objet d'art offert par les pompiers à feu son mari. Rapport du Collège ; 5. Ecole primaire. Examen de sortie. Modification du règlement. Rapport de la Section de l'instruction publique ; 6. Etablissement d'un pan coupé de dix mètres de largeur, à l'angle de la chaussée de Ninove et de l'avenue de Scheut. Rapport du Collège ; 7. Quartier «Minimes». Création de nouvelles voies publiques. Projet de convention. Rapport du Collège ; 8. Dépenses occasionnées par l'état de guerre. Demande de retrait de fonds sur la somme restant disponible de l'emprunt contracté avec le Crédit communal.

Déraillement. — On annonce de Madrid qu'un train de voyageurs, allant de Vigo à Madrid, a déraillé dans les Asturies. Deux wagons à voyageurs et le fourgon ont été détruits. Dix-huit personnes ont été tuées, parmi lesquelles le directeur et les membres d'une tournée théâtrale.

Tempête en mer. — Suivant les journaux de Marseille, le vapeur postal *Eugène Pereire*, parti de Marseille mardi dernier à destination d'Alger, avec 195 passagers à bord, a dû rentrer hier à Marseille par suite d'une formidable tempête. La mer était tellement forte que le mât de l'avant a été emporté et que les cabines, salons et machines ont été inondés.

Ma Maison Victor DE PRETER, tailleur pour dames, rue Royale, 85, est ouverte. Prix réduits. 2547

MOTS DE LA FIN

— Mais docteur c'est horrible ! Songez qu'il y a des gens qu'on enterre vivants !

— Soyez tranquille, répond le docteur, ça n'arrive pas à mes clients !

Aux personnes qui ne digèrent pas actuellement le pain ou qui en ont des maux d'estomac, nous conseillons la GASTROPHILE (fr. 1.50 la boite). Pharmacie DE WOLF, à Saint-Gilles, et partout. (491)



OFFICE DE CHARITÉ

Pour nos malheureux :

D'un anonyme de Saint-Josse ..... fr.	2.—
Une trouvaille	0.25
De Juliette : pour le prompt retour de son frère Henri-Marcel	5.—
Boite de l'Office	8.09
Mme X..., de la grâce et du dévouement	2.—

***

Pour l'œuvre de Mlle Oriane :

Le personnel de la maison P. D. Hommage à nos vaillants soldats morts ..... fr.	8.10

***

Le petit Armand nous envoie un paquet de linge pour un bébé. Bon cœur va !

Georgy nous fait cadeau de deux paires de souliers et de six paires de bas. Remerciements.

Mme C..., une aimable Française, nous expédie un lot de vêtements et chaussures. Certainement, Madame, cela vous portera bonheur.

M. V. D..., rue Sainte-Cathérine, nous fait tenir une voiture d'enfant. Veuillez croire, Monsieur, que la maman qui l'a reçue était bien heureuse.

Les charmants Poupe et Bébé sont bien gentils de nous remettre un lot de vêtements.

De la bonne et aimable Madame M. B..., un lot de chaussures et de vêtements.

M. M..., rue de l'Evêque, nous comble en nous faisant l'envoi d'un grand, bien grand lot de vêtements. Sincères remerciements.

Salles de Ventes Saint-Michel
67, rue des Chartreux
Ventes publiques le mardi à 2 heures. Prise à domicile. Avances sur vente. Achat de mobiliers au comptant. Pas confondre. 1887

Transports de marchandises vers
MONS ET LE BORINAGE
Service journalier et accéléré
Expédition en GARE DU MIDI, de 8 h. du matin à 4 heures de relevée.
PRIX RÉDUITS
S'adresser :
Henri VISSER, 59, rue Van Meyel, Brux.
BODENGHIEN, 9, rue d'Egmont, Mons.
Service régulier pour NAMUR, LIÉGE, CHARLEROI ANVERS, GAND et COURTRAI (1236)

M. A. J. M... vient en aide à une malheureuse en nous offrant une boite de médicaments et un lot de vêtements. Charmante attention.

De la rue de Mérode, nous arrive un superbe lit. Que de joie pour le pauvre ménage auquel il est destiné !

Et des anonymes nous offrent des vêtements et chaussures. Vifs remerciements.

***

De généreux donateurs mettent encore à notre disposition :

M. G. L..., un beau pardessus ; il sera le bienvenu.

Mme B..., chaussée Saint-Pierre, une voiture et un lit d'enfant. C'est un cadeau princier, dont nous sommes très touchés.

Mme T..., ch. de Waterloo, est tout aussi généreuse en nous faisant tenir un paletot de dame, grande taille.

Mme Luppens tient à notre disposition un matelas et un traversin ; c'est trop aimable.

***

Aux âmes charitables :

Une brave vieille de 60 ans, rhumatisée et depuis *vingt-six ans* (lisez bien : 26 ans) dans son lit, demande un peu de linge et des effets d'habillement.

Nous espérons que cet appel sera entendu !

Tribunaux

Les assises de la province d'Anvers.

En vertu d'une ordonnance du premier président de la Cour d'appel de Bruxelles, les assises de la province d'Anvers, pour le premier trimestre 1915, s'ouvriront à Anvers, le lundi 15 mars, à 10 heures.

La Cour d'assises sera présidée par M. le conseiller Maffei.

Le scandale de Saint-Nicolas.

La Cour a rendu son arrêt mercredi dernier. Le jugement est confirmé, sauf que le bourgmestre est condamné en plus, à l'interdiction de ses droits civils et politiques pendant cinq ans.

La partie civile obtient les mêmes dommages-intérêts que devant les premiers juges.

La plus importante des sociétés suisses d'assurances-vie **La Bâloise**, fondée en 1864 et dont les garanties dépassent 150,000,000 de francs, paie intégralement à ses assurés non combattants la totalité du capital assuré alors même qu'une seule prime aurait été payée. Renseign. grat. **Direction belge, 226, r. Royale, à Bruxelles** (1772)

Chronique financière

Les charbonnages des environs de *Châtelet* travaillent au maximum quatre jours par semaine.

***

Les *Ateliers de Bracquegnies* sont remis en activité, tandis que les *Ateliers Nicaise et Delcuve* construisent quarante voitures pour les Chemins de fer Vicinaux.

Les coupons des obligations *Eclairage de Saint-Pétersbourg* et *Compagnie Générale Auxiliaire d'Entreprises Electriques* sont payables à la Société Générale de Belgique.

***

Le *marché caoutchoutier* se relève un peu, mais est encore loin de donner satisfaction.

***

Voici quelques cours intéressants :

Rente Française 3 p. c., fr. 70.30 ; Banque de Paris, 825 fr. ; Crédit Lyonnais, 1,075 fr. ; Métropolitain, 439 fr. ; Sels Gemmes, 253 fr. ; Canal de Suez, 4,200 fr. ; Raffinerie Say, 334 fr. ; Argentin, 415 fr. ; Brésil 1889, fr. 52.50 ; Chinois 1908, 412 fr. ; Extérieure, 86 fr. ; Japonais 5 p. c., fr. 91.50 ; Russe 1867-1869, 85 fr. ; Russe 1880, fr. 76.50 ; Russe 1906, 91 fr. ; Russe 1909, fr. 80.60 ; Serbe 1913, fr. 72.50 ; Andalous, 225 fr. ; Nord Espagne, 355 fr. ; Briansk, 322 fr. ; Rio Tinto, 1,484 fr. ; Sosnowiec, 800 francs.

CORRESPONDANCE

Milder, Laeken. — Méfiez-vous de ces splendides propositions, cela ressemble fort à une escroquerie.

M. M., Arlon. — Les coupons ne sont pas payables, mais l'entreprise est excellente.

10 *R.* 7. — Oui, à la Banque de Bruxelles.

P. REDOR.

La publicité financière de toutes les entreprises officiellement cotées (rapports, convocations d'assemblées, calements de coupons, etc.) en Belgique est exclusivement réservée à la Rédaction financière. Prière de s'adresser à celle-ci pour les conditions.

COMPTOIR DE CHANGE
51, rue des Fripiers
Coupons. — Renseignements financiers. (1658)

VÉLOS BERCLEY et autres marques. Access. Pneumat. Mach à coudre. Maison NIELSEN 183, avenue de la Reine, Bruxelles 2137

LES SPORTS

RÉSULTATS DE DIMANCHE

Football.

Tournoi de Charité

A Jette, le Daring C. B. a battu le Racing C. B. par 1 à 0. Le goal fut marqué sur corner au 1er time.

A Uccle, l'Union St-Gilloise a battu le S. C. Anderlechtois par 5 à 1. Au repos 1-1.

Athlétisme.

Un 2,000 m. relais a été gagné à Jette par le Racing C. B. (Kestemont, Lambotte, Goliath) devant le Daring C. B. à 60 mètres. 4 équipes partantes.

Cyclisme.

An Vél. d'hiv. le championnat de vitesse est revenu à Jean Louis devant Degreef et F. Aerts.

Le championnat des faubourgs a été gagné par Anderlecht (G. Thys, Vandoorslaer, Vanderborgt, Verheyleweger) devant Evere.

La course de 25 kil. a été enlevée par Demoulin.

TRANSPORT DE MARCHANDISES POUR COURTRAI
GREGOIR, 49, rue Van Meyel
BRUXELLES-MARITIME 1571

Athlétisme

UNE ENTENTE BRUXELLOISE

Les différents rouages de la L. B. A. n'étant pas en ce moment à même de fonctionner comme en temps normal, les membres actifs des principaux clubs de la capitale s'occupant d'athlétisme, se sont réunis et ont formé entre eux une Entente Bruxelloise dont le but est de cultiver le goût et la pratique des exercices athlétiques, si bienfaisants à tous les points de vue, et de diriger les jeunes et les novices dans cette voie, tout en y intéressant le public.

L'Entente s'est abouchée avec les organisateurs du tournoi de charité de football et des courses à pied précéderont dorénavant la plupart des matches dominicaux.

Au cours de la séance de samedi soir, il a été procédé à la formation du Comité, qui sera composé comme suit : président, Emile Vignol (U. A. B.) ; vice-président : R. Kestemont (R. C. B.) ; secrétaire : René Classen (Daring) ; trésorier : Delporte (C. S. Sch.) ; membres : Isidore Vignol et J. Coenen (U. A. B.), Nin et Verhulst (R. C. B.) ; Ghys et Stevens (Daring), Deck et Deneubourg (C. S. Sch.).

Les réunions suivantes sont déjà arrêtées :

21 mars, à Schaerbeek, 2,000 mètres handicap, pour tous coureurs, et 300 mètres scratch, pour cadets de 12 à 15 ans.

28 mars, à l'Union Saint-Gilloise, 2,000 mètres relais par équipes de quatre coureurs.

18 avril, au Karreveld, championnat de Bruxelles de cross-country.

Les épreuves sont toutes à engagements gratuits, à adresser à M. René Classen, rue Piers, 187, à Bruxelles, et sont ouvertes à tous coureurs amateurs, licenciés ou non de la L. B. A.

Cyclisme

NOUVELLES DIVERSES

Chabard, l'excellent routier namurois, qui gagna trois étapes consécutives lors du dernier Tour de Belgique indépendants, était de passage à Bruxelles il y a quelques jours. Chabard était en excellente santé et nous donna de bonnes nouvelles de Moritz et Despontin, qui sont toujours à Namur.

Il croit savoir que Omér Collignon, de Anhée, l'un des meilleurs indépendants du pays wallon, et Biot, de Warnant, qui termina 6e dans le championnat de Belgique sur route 1914, sont prisonniers militaires en Allemagne.

CYCLES LOUVET - Pneus, accessoires - 12, rue Teinturiers (Bourse). 2428

Jean Cocchi, le stayer routier italien, qui s'était fixé dans notre pays, s'est engagé au début de la campagne dans l'armée belge.

Nous avons reçu avant-hier 13 mars, une carte de lui datée de Gand (18 août 1914), dans laquelle il nous informait qu'il était incorporé au 7e de ligne, 4e corps, 5e compagnie. Mieux vaut tard...

CYCLES de DION-BOUTON ABEILLE EMPIRE (Pneus Dunlop)
USINES - MAGASINS - EXPOSITION :
92, rue du Mail, BRUXELLES (2397)

Krupkat, le coureur allemand bien connu à Bruxelles, a été attaché au parc aérostatique de Doeberitz, près Berlin, où il était en bonne santé ces jours-ci.

***

Par un curieux hasard, les rivaux les plus directs de la dernière saison cycliste belge, ne sont pas sous les armes.

C'est ainsi que Van Houwaert et Aerts d'une part, Otto et Van Bever de l'autre, sont tous les quatre à Bruxelles... et disponibles. Oliveri, Leviennois, Deleu, Salmon, Michiels, Samson et d'autres pros sont du reste dans le même cas.

LEGRAND frères (Ateliers DEPAS)
35, rue de la Blanchisserie, Bruxelles
CYCLES Machines à coudre. Emaillage, Nickelage, Tournage. (2532)

L'entraînement va reprendre au Karreveld. Samedi déjà quelques sportsmen se sont aventurés sur le plancher de la chaussée de Gand, plus roulant que jamais.

Si les beaux jours continuent, on ne tardera certainement pas à y voir revenir les habitués et de nouveaux fidèles.

Cyclistes !
Pour vos Maillots
adressez-vous à la maison
METTEWIE Sœurs 63, rue Haute Bruxelles. 2

Football

LA COUPE D'ANGLETERRE

Voici les résultats du 4e tour de la Coupe d'Angleterre : Chelsea-Newcastle United, 1-1 ; Bradford City-Everton, 0-2 ; Bolton Wanderers-Hull City, 4-2 ; Oldham Athletic-Sheffield United, 0-0.

***

Vivian J. Woodward, le capitaine de l'équipe nationale anglaise, est lieutenant au « bataillon des footballers ».

Jusqu'ici les exigences du service militaire ne lui avaient pas permis de rejouer. Lundi passé cependant il trouva le moyen de s'aligner dans le match de championnat Chelsea-Sheffield United. C'est grâce à son beau jeu que Chelsea parvint à faire match nul.

Recherches et renseignements

(Insertion 30 centimes la ligne)

RECHERCHES. — Missions confidentielles. Agence J. A. CLAESSENS, 71, rue de Laeken. 1312

On demande nouvelles de Guillaume Potoms, 2e régim. de grenadiers, 2 bat., 2e comp., 6e div., 18e brigade, Dernières nouvelles le 15 août. Ecrire : 28, rue Strobans, Evere. (2502)

On demande nouvelles de Zénon Detellier, maréchal des logis, 3e corps transp., 3e col. Dernières nouvelles, le 5 décembre, de Stennekerke. Réponse au bureau du journal. (2536)

On recherche Louis Van Loen, 8e de ligne. Dernières nouvelles le 20 août environs de Namur. Ecrire au bureau du journal. (2286)

On demande nouvelles de J.-B.-Charles Rogeot, volontaire au 2e régiment des guides. Dernières nouvelles de Beveren-Waes. Ecrire au bureau du journal. (2569)

Vous avez de bonnes marchandises à vendre. Comment voulez-vous qu'on le sache, si vous ne le dites pas ? Insérez votre réclame dans notre organe et elle vous produira de beaux résultats.

Salles de Ventes Saint-Michel
Boulev. Anspach, 114, Bruxelles
Vente à l'amiable tous les jours. Belles occasions. Entrée libre.
Seule succursale : Rue des Chartreux, 67. 1887

SOCIETE ANONYME

pour le Commerce et l'Industrie du Caoutchouc

33, rue du Sel, Anderlecht.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, qui aura lieu le mardi 6 avril 1915, à 11 heures du matin (heure belge), au siège social, rue du Sel, à Anderlecht.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports des administrateurs et des commissaires sur l'exercice 1914;
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 31 décembre 1914;
3° Décharge aux administrateurs et commissaires;
4° Tirage d'obligations remboursables;
5° Nominations statutaires.

Le dépôt des titres doit être effectué au plus tard le 31 mars, au siège social ou dans l'un des établissements de Bruxelles désignés ci-après :

Banque d'Outremer, 48, rue de Namur;
Banque Belge pour l'étranger, rue des Colonies;
Crédit Anversois, avenue des Arts. (2343)

Désinfection Noca

SOCIETE ANONYME

L'administration a l'honneur d'inviter MM. les actionnaires à assister à l'assemblée générale ordinaire du mardi 30 mars prochain, à 2 heures de relevée, au siège social, 17, rue de la Jonction (Ma-Campagne), Saint-Gilles-Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
3° Décharge à donner aux administrateurs et aux commissaires (article 77 de la loi du 25 mai 1913);

Pour être admis à l'assemblée générale, les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 25 des statuts.

Les dépôts de certificats d'actions sont reçus jusqu'au 24 mars au plus tard, au siège de la Société, rue de la Jonction, 17 (Ma-Campagne), St-Gilles-Bruxelles (2068)

TRAMWAYS DE KAZAN

SOCIETE ANONYME

Siège social : 31, rue du Marais, Bruxelles.

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le jeudi 1er avril 1915, à 10 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

1° Communication du Conseil d'administration relativement au bilan et au compte de profits et pertes, au 31 décembre 1914;
2° Nominations statutaires.

Pour être admis à l'assemblée, MM. les actionnaires auront à se conformer à l'article 25 des statuts.

Le dépôt des titres se fera :

EN BELGIQUE, jusqu'au 27 mars 1915 :

Au siège social, 31, rue du Marais, à Bruxelles;
A la Société Générale de Belgique, à Bruxelles, et dans ses banques patronnées en province.
A la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, à Bruxelles.

EN RUSSIE, jusqu'au 9/22 mars 1915 :

A Kazan, au siège de la Direction. (2484)

PANORAMA DE LA Bataille de Waterloo

SOCIETE ANONYME

L'administration a l'honneur d'inviter MM. les actionnaires à assister à l'assemblée générale ordinaire du mardi 30 mars prochain, à 3 heures de relevée, au siège social, 17, rue de la Jonction (Ma-Campagne), Saint-Gilles-Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
3° Décharge à donner aux administrateurs et aux commissaires (article 77 de la loi du 25 mai 1913);

Pour être admis à l'assemblée générale, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 28 des statuts.

Les dépôts d'actions sont reçus jusqu'au 24 mars au plus tard, au siège social de la société, rue de la Jonction, 17 (Ma-Campagne), Saint-Gilles-Bruxelles. (2067)

Compagnie Continentale du Pegamoïd

SOCIETE ANONYME

Messieurs les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire pour le jeudi 25 mars, à 2 ½ heures de l'après-midi, au siège social, rue du Pont-Neuf, 54, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2° Examen de la situation et du compte de profits et pertes au 31 décembre 1914;
3° Nominations statutaires;
4° Communications diverses.

Pour être admis à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 25 des statuts.

Le dépôt des titres s'effectuera au siège social, rue du Pont-Neuf, 54, de 10 heures à midi. (2008)

SOCIETE GENERALE

de Construction et d'Exploitation d'Usines à Gaz et d'Electricité

(Société Anonyme)

Siège social : BRUXELLES

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale, qui se tiendra au siège social, 60, rue de l'Enseignement, à Bruxelles, le jeudi 1er avril, à 10 heures du matin (heure allemande).

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du commissaire et approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 30 juin 1914;
2° Décharge à donner aux administrateurs et commissaire;
3° Nominations statutaires et pour autant que besoin approbation et ratification des actes posés depuis le 3 octobre 1914 par les administrateurs et commissaire sortant de charge, détermination de l'ordre de roulement;
4° Communications diverses.

Conformément à l'article 60 des statuts, le dépôt des titres pour pouvoir assister à l'assemblée doit se faire cinq jours au moins avant la date de l'assemblée au siège social, 60, rue de l'Enseignement, où ils seront reçus les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de 10 à 18 heures, et de 15 à 19 heures (heure allemande).

L'Administration délégué,
(s.) MAURICE EVERARD.

(1928)

Compagnie auxiliaire des Transports Internationaux

SOCIETE ANONYME

Siège social : 42, rue Nationale, Anvers.

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra au siège social, 42, rue Nationale, à Anvers, le samedi 3 avril 1915, à 11 heures (heure belge), avec l'ordre du jour suivant :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 31 décembre 1914;
3° Décharge aux administrateurs et commissaires;
4° Nominations statutaires.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 42 des statuts.

Les actions peuvent être déposées au siège social, à Anvers, 42, rue Nationale. (2432)

Société Bruxelloise d'Électricité

(Société anonyme)

L'assemblée générale ordinaire se réunira le jeudi 25 mars 1915, à 11 heures, au siège social, 83, rue du Congrès, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 31 décembre 1914;
3° Décharge des administrateurs et des commissaires;
4° Communications diverses. (1979)

SPECTACLES ET CONCERTS

WINTER PALACE, 118, boulevard du Nord. — Music-hall des familles : orchestre, chant, cinéma et attractions.

Tous les soirs à 7 h.; matinées à 3 heures, les samedis, dimanches, lundis et jeudis.

BRUXELLES-KERMESSE. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts. (2402)

CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles (porte de Namur). — Tous les samedis, dimanches, lundis et jeudis spectacle attrayant et varié.

CINEMA MODERN PALACE, rue Neuve. — Tous les jours, films variés et attrayants.

PALAIS MINERVA, 207, rue Haute. Musil-hall.

GRAND CINEMA ROYAL, 4, avenue Marnix.

MARGARINE

Négociant hollandais ayant dépôt à Bruxelles, devant rentrer en Hollande, liquide stock de 5.000 kilos margarine de toute première qualité, en blocs de 5 kilos, au prix exceptionnel de fr. 1.60 le kilo, par 5 kilos minimum. (2257)

Dépôt : 4, rue du Marché (Nord)

BANQUE NEERLANDAISE

Prêts et achat de titres belges et étrangers, lots de villes, coupons, chèques, livrets d'épargne, change

40, PLACE DE BROUCKÈRE, 40
(17, Clié Van Volxem) 2508

Manufacture de Cigares fins

H. VAN HOUTEN

26, rue des Chartreux, 28, Bruxelles

Régalia Reina, 75 francs le mille
Régalia Impériales, 100 francs le mille
Brevas de Calidad 150 francs le mille
Fabriqués exclusivement à la main.

A SOLDER une partie 100,000 cigares à 35, 40, 45, 50 et 55 francs le mille. (1450)

PETITES ANNONCES

Les trois lignes (minimum) .....fr. 0.50
Par petite ligne supplémentaire 0.90

Demandes d'emploi

Dame hon., bonne ménag., dés. place gouvern. en fam. de ch., ch. dame s^le ou pet. mén. S'ad. L. S., 16, rue Marie-Christine, Laek. 2361

Secrét.-comptab., 35a., sér., exp^t, énerg., dem. pl., prét. mod. Ecr. S. C. T., bur. journal. 2536

Serveuse demande place dans café, 31, rue de la Rivière (Nord). 2574

Jeune homme, 18 ans, cherche occupation quelconque. Peu exigeant. A. V. 42, bur. journ. 2575

Offres d'emploi

On demande serv. cuisin. avec certificats, 141, av. Van Volxem. 2570

On dem. jeune fille wallon. très propre, de 15 à 16 a. pour bonne d'enfant. 11, r. Van Rosse, à Ganshor^e. 2578

On dem. apprentie gilettière 73, rue des Chartreux, 2^e étage. 2571

On dem. jeune cartonnière et fille pour travail facile. Colby Clarke, 80, rue du Marais. 2534

MODÈLES

Femmes noires ou brunes, bien faites sont demand. par peintre amat. Ecr. av. dét. et adr., **cach. 2.50 l'heure. B. S. 4, *Echo de la Presse.*** 2533

ENSEIGNEMENT

Cosmopolitan School

21, r. de la Reine (Monnaie). Angl., all., etc. Convers. gar. en 1 mois à part^r 10 fr. p^r m. 2180

Dlle dipl. rég^te, donn. leç. chez elle, 6 à 10 fr. par mois, à dom. à conv. 16, r. des Plantes, 16. (g)

PERDU

PERDU

petit chien Griffon roux, longs poils, Porte de Hal, mardi à 11 heures du matin, répondant au nom de Z. Rapporter contre **50 francs** de récompense chez M. DE WOLF, 5, av. de la Porte de Hal, St-Gilles-Brux. 2490

COMMERCES A CÉDER

A repr. brasserie avec ou sans orchestrion, 109, B^d du Midi. 2579

LOCATIONS

On dés. louer pet. mais. entrée cochère, atelier. Ecr. prix 17, B^d Jamar. 2515

Très bel appart. à louer, 1^er étage, 3 pl., 2 caves, 1 mans., eau et gaz, 323. av. Rogier, Schaerbeek. 2556

Rez-de-chaussée av. magas. à porte-cochère à louer, rue Van Artevelde, 143. 2572

Magasin avec grande vitrine à louer p^r bureau ou dépôt. Visible t. les jours de 2 à 4 h. Pr. adr. librairie r. du Marais, 2. 2585

Belles chambres garnies p. pied-à-terre ou autre, chauf. et éclair. gaz, 4A, pl. du Béguinage. 2566

Appart. 4 pl., cave, mans. Occupant av. pr. guerre 28 fr. Rens. 133, r. de Laeken. 2580

DIVERS

VIENT DE PARAITRE. *Documents officiels et Historiques de la Guerre Européenne 1914* (Allemagne, Angleterre, Autriche-Hongrie, Belgique, France, Japon, Monténégro, Russie, Serbie, Turquie), livre-brochure instructif à conserver dans famille, 96 pages, 6000 lignes env., fort. couvert. Autoris. Prix, 75 c^mes. Personnes désirant s'occup. vente à domic., etc., peuvent gagner bon. journée. Garant. suiv^t prise brochures minim. fr. 5.50. Dépôts en province moyennant garanties. S'adresse. 37, boulevard Jamar, Bruxelles. 1723

J'achète d'occ. meubles, bijoux et vêtem. 30, rue Van Artevelde (B^se). 2540

Pédicure fr. 1.25 op. s. douleur, 41, boul. Anspach (Maison Wygaerts) 1 à 4 h. b. 2573

DAMES

Pour savoir, faire, avoir tout ce que l'on désire, chance, bonheur, richesse, succès. Expérience de médiumnisme et clairvoyance. Ecr. M^me Felia, bur. journ. 2568

Grand stock cigarettes b^ds or et autres. Prix tr. avant. ch. d'Ixelles. 2575

Belles et gr. caisse vides à v. Le mat. avant. 9 h., r. Léopold, 119, Laek. 2577

Mach. à coud. s. Singer, pas serv., cotté 225 fr. à vendre 95 fr., r. Presbytère, 38, Meierb. (s. 2 f.) 2567

ACHAT or, arg., bijoux, av. pour dég. M^de Piété, toute somme. Se rend à dom. 88, rue Rogier. De 2 à 5 h. Discrétion. Sonn. 2 fois. 1855

Occasions pour jardins

ROSIERS

destinés à l'étranger, à solder à fr. 1.25 la b. de 5 plantes, extra-fortes, assorties à mon choix. Eug. Draps, 30, ch. de Forest, et 17, r. Antoine Dansaert. 1171

J'ACHÈTE COMPTANT

Livres, Musique

Dictionnaires Larousse

Bibliothèques complètes

Alphonse DE REYS

Se rend à domicile.
13-15, Passage des Marchés Saint-Josse.

Bien remarquer les n^os 13 & 15 2002

MOBILIER. A vendre de suite : Riche salle à mang. avec chaises cuir, beau plage de marque, salon doré et sac arabe, bureau ministre, un américain, biblioth., machine à coudre, 3 bel. chamb. à c.; 2 faut., club tout cuir. 35, boul. Lambermont, Sch. Trams 3, 53, 82. 1993

200 simples et doubles pertes à vend. d'oc. 16, r. Verhoeven, Laek. Tram G. W. jusq. r. Escaut. 1998

DENTOFIX

Remède souverain guérissant instantanément les maux de dents les plus terribles.

- LE DENTOFIX -

est le vrai remède populaire et le seul qui ne connaît pas l'insuccès, seul produit ne brûlant pas la bouche et ne détruisant pas l'émail des dents.

LE FLACON, 1 franc
dans toutes les pharmacies.
Pour le gros : Laboratoires du
DENTOFIX
83, chaussée de Forest 83
Bruxelles-Midi 2167

J'achète au comp^t mobil., piam., coff.-fort, 59, r. des Tanneurs, Bruxelles. 2256

Négociat. rapide, achat, repr. bons réquis. belges ou allem., caut^n Etat-Belge ou communes remboursab., mandats, paiem. communes et Etat en souffr. Monnaies étrangères et coupons, actions, obligat. Bons des villes de Lille, Roubaix, Tournai, etc. Tous les jours, de 2 à 4 heures. Dimanche, de 11 heures à midi. Devos, 144, avenue Brugmann, Bruxelles. 2218

PRETS hypoth., nues-propr. Succes. Créances hyp., usuf., etc. **Aucuns frais d'avance.** Detiège, 98, B^d de la Senne, 11 à 1 et 3 à 5 heures. 1980

ST-ÉMILION en fût et en b. à liquid. Pens. de fam. 99, r. Américaine, Brux. 1898

Achat au plus haut prix : bijoux, or et pierres fines. 118, b^d du Nord. 2222

Bruxelles-Anvers

4 fr. par personne; départ le matin 8 heures. On s'inscrit la veille. 60, rue des Vierges, Bruxelles. 2509

Salle à manger, c. 400 fr., à v. 240 fr. Pressé. Rue d'Allemagne, 34. 2175

CHAMB. à coush. c^e 550 fr., à v. 200 fr. Pressé. Rue d'Allemagne, 34. 2176

On dés. acheter d'occasion pet. presse à eaux fortes. E. G. 20, bur. journal 2554

Jolis pet. brabançons fem. 8 m. à v. bas prix, 2A, rue Notre Dame du Sommeil. 2559

OCCASION ! Machine à écrire, mach. à coudre, becs à gaz, poêle à gaz, à v. 17, r. St-Lazare (N). 2564

Chambre à coucher, 75 fr., sans lit 45 fr., couverture 8 fr., à vendre, 17, rue St-Lazare (Nord). 2563

On dés. ach. d'occ. instal. tabacs et cigares. Ecrire F. G. 35 bur. journ. 2525

VOYAGE NAMUR. — Break vitré chauffé 6.00 fr. p^r personne, départ tous les jeudis. A. Reuders, 7, r. Jenner, Ixelles. Prend marchandises *remises le même jour.* 2530

Cigarettes

Algériennes, roulées à la main av. **pochette allumettes** sur le paq. et en Maryl.

Fort. introd. dans le Brab. wall., le Borin. et frontières.

La Gauloise, 34, r. Buanderie, Brux. 2520

PIANO

375 fr, grande occas. Rue Berthelot, 93, Forest. 2526

A meublem. med. au prix de rev^t p. occ. personnel. 259, ch. de Wavre, Ix. 2403

Sirop de poires pur, sirop mélangé, sir. betteraves. Buyl, 92, b^d Revision, 92, Anderl. Vis. apr.-midi. 2472

Bureaux américs. Pr. de guerre, très avantageux. 70, r. Marie-Thérèse. 2475

CARTES-VUES

Revendeurs

Demand. notre dern. édit. 28, r. Marché-Herb. 2460

DENTS Réparations immédiates, 2 FR. M^lle Van Landeghem, r. de la Victoire, 210. 1698

Allumettes

12 fr. les mille boîtes 77, r. Coenraets, St-Gill. 1509

J'achète bel. toil^s, fourr., vêtem. hom., art. solde, bon prix. M^me Guffens, 6, rue d'Or. 1784

A vend. à tout off. accep. mach. à écrire vis., munie d'un tabulat. 1^re marq. S'ad. 27, r. de l'Instruction. 1932

J'ACHÈTE cuivre, aluminium, le plomb. Gros prix p^r quantité. 183, r. des Tanneurs. 681

ACHAT de toutes fourrures, toilett., soldes, antiquités, 43, r. de l'Etuve, 43. 1921

ACHAT

toutes espèces marchandises soldes, vieux vêtem., vieux meubles, fonds greniers, 82, ch. de Forest, St-Gilles. 2443

6 VELOS à vendre, ensemble ou séparés, hom., dames, enf. 3 vitesses B. S. A. **75 fr.** 93, r. Brogniez, Brux.-M. 2404

Conseils de toute nature. Avance de fonds, hypothèques, titres, etc. Ecrire T. R. 4, bur. journ. 1562

Achat et vente de mobiliers, fonds de greniers et caves, 51, r. de la Roue. 1786

ACCOUCHEUSE

Diplômée, 26 ans pratique. Consultations secret.

M^me BOUGELET,
48, rue de Parme, Porte de Hal. 2261

ACHAT DE PIANOS

comptant

77, rue Botanique, 77 1521

10 coffres-forts de toutes marques à vendre d'occasion. Achat au plus haut prix, 59, rue des Tanneurs. 2316

RICHE PIANO CROISÉ

val. 1,200, à vend. 325 fr. 77, r. Botanique. 2368

J'achète manteaux loutre et astrakan, fourrures. Facilité de rachat. 40, rue Duquesnoy. 1922

Pers. âgée ch. quart. av. cave à louer, dans le prix de 20 fr.; eau et gaz. Ecr. M. S., 71, bur. j. 2503

ACCOUCHEUSE

diplômée tient pens. à toute époque. Cons., discrét. 26, b^d Baudouin (P^ce Anvers). 2044

M^me Maria, voyante, r. de Vienne, 5, Ixelles. Entrée directe. 2050

MOTOCYCLETTE

On dés. ach. bonne motoc., 1^re marq. Ecr. avec t^s détails sous V. S, 61, bur. j. 2377

50,000 bout. à gueuze sont dem., av. Vict. Jacobs, 8, Etterbeek. 0 2214

M^me HORTENSE

Voyante-spirite.

Consultations tous les jours, dimanche compris, de 10 à 7 heures (n. b.). Discrétion.

6, rue des Riches-Claires
(sonnez 1 fois). 2000

Heyermans et C^e, prod. alim. en gros, 22, r. des Commerçants, Brux. 2059

ACCOUCHEUSE

1^re cl. — 30 ans pratique. Pensionnaires maternelle. Pension à toute époque. Consultations. — Discrétion absolue. Retards. Traitement : 10 francs. Man spricht Deutsch et fr. rue de la Rivière, Ixelles 308

Coupons, encaiss. belges et étrang. A. Dumont, 135, ch. d'Ixelles, Ixel. 1587

ACHAT ET VENTE fonds de vill., C^ses propriét. Tram. Economique, Bruxell. etc. Kuxel et autr. val. cotées, non cot., coup^s. De 10 à 1, 20, pl. du Samedi (à 100 m. pl. de Brouckère). 1997

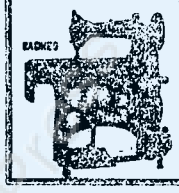
2,000 paquets chocolat ANTOINE DERBAIX RUELLE KWATTA VICTORINE

BENSDORP 2315

12, rue des Teinturiers (Bourse) « A L'INCROYABLE »

MACHINES A COUDRE

Quelle que soit la marque de votre machine à coudre vous trouverez toujours des **aiguilles, pièces de rechange**, etc., à la maison



L. BARATTO & C^ie
19, rue des Fabriques, Bruxelles

La seule firme construisant une machine à coudre en Belgique, à même de **réparer** tous les systèmes. (1566)

EXPÉDITIONS A PRIX RÉDUITS

pour l'Allemagne, de toute marchandise autorisée. Service journalier de paquets pour prisonniers de guerre en Allemagne et en Hollande. **Agence pour Transports Internationaux.**

SCHNEIDER ET STROBEL
88, rue Blons (quartier Maritime) 1370

Modistes ou Tailleuses

Jeune fille disposit. spéc. p^r modes ou couture, beaux de goût et de chic, trouverait à appr. ou se perfect. p^r devenir 1^re. Aucune suite si pas lettre signée avec adr., âge et détails sur situat., à V. D. D., 53, r. Madeleine.

OCCASION A SAISIR (2494)

Expédition de toute marchandise autorisée

Transports journaliers de paquets pour prisonniers de guerre en Allemagne et Hollande. *Maison de confiance.* Agence en douane, rue Ulens, 17, nouvel entrepôt (trams 18 et 19), 9 à 12 heures et 2 à 5 heures (heure belge).

Tarifs réduits à la disposition du commerce.

Vastes magasins pour dépôts. (2521)

CHARBONS AVIS IMPORTANT
La Charbonnière Bruxelloise

20, RUE GUSTAVE SCHILDKNECHT, BRUXELLES-MARIT.

reçoit ses combustibles, de toute première qualité, par bateaux, à des frets réduits et les revend à bas prix, franco cave. S'y adresser par carte postale ou par trams 11, 18, 46, 49, 81. (1267)

Salle de Ventes du Béguinage

10-12, rue du Rouleau (D^r J. Senders). Tous les mercredis, VENTE PUBLIQUE à 2 heures. (*Prise à domicile gratuite*). Achat de mobiliers au comptant. 1309

TITRES ET COUPONS 1220

Négociations et **paiement immédiat**, renseignements sur toutes valeurs, chez **Frans PEETERS**, ag^t de change agr., **46, r. de la Montagne, Brux.**

Service journalier de transport

de voyageurs et colis, entre Bruxelles et Wavre.

Départ de Bruxelles aux Casernes, chaussée de Wavre, 19, à Auderghem, à 7 h. et à 16 heures.
Départ de Wavre, place de l'Eglise, chez Sevrin Goossens, à 6 1/2 heures et à 16 heures.
Bruxelles-Wavre : Simple, fr. 2.50; aller-retour, fr. 4.50.
Petits colis remis à domicile : 1 franc. (2145)

TRANSPORTS A PRIX RÉDUITS

de toutes marchandises dans l'agglomération; par route et bateaux pour province. Déchargement de bateaux et wagons. Entreposage de marchandises.

S'adresser à Edm. NOLF, 20, rue Gustave Schildknecht, Bruxelles-Maritime. (1268)

BOUGIES CARBURE Lampes en cuivre pour l'acétylène — BECS ACÉTYLÈNE — GRAND STOCK

FABRIQUE D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE
MAISON HOLLANDAISE
Rue Plantin, 35 — Midi 1953

SOLDES J'achète, J. D., 43, rue Blaes. 1657

TORRÉFACTION DE CAFÉ

HOLLANDIA 13, RUE FIN, 13 MOLENBEEK 1564

ECLAIRAGE AU CARBURE

FABRIQUE DE LAMPES INEXPLOSIBLES
SANS CONCURRENCE

Transformations, installations, modèles spéciaux sur commande, carbure, tulipes, becs, etc., en gros.

117 à 123, rue de Laeken, BRUXELLES. 1310

Imprimerie de l'*Echo de la Presse Internationale*, P. VAN STEEN, éditeur, 20, rue du Canal, Bruxelles.